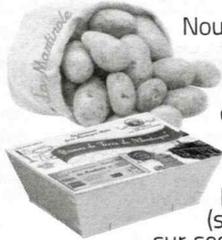


EL TENOR DU RIALET !

L'Aubergiste Patrice Bergès, dit "el Tenor", brise la monotonie du confinement chaque jour avec un air ou une chanson sur sa page Facebook « l'Auberge du Rialet ». Son restaurant fermé comme tous les autres, il ne peut exercer son activité mais s'adonne à une autre passion, la chanson. Ses clients ne viennent pas mais naissent ses talents quand il leur offre un petit air au moment du café pendant ses « vacances forcées », il donne à tous ceux qui son auberge un rendez-vous tous les soirs depuis le 17 avril sur Facebook et des chansons de Robert Charlebois, Luis Mariano en passant par Piaf ou une chanson de l'Ave Maria. Certaines vidéos ont été vues plus de 2000 vues. Il apporte un peu de gaieté dans cette période compliquée en posant la question d'être dramatique... Alors, prenez soin de vous ! **Propos de notre correspondant Jean-Paul Sicard**



LES MARTYS : UNIQUE EN EUROPE DES POMMES DE TERRE A FAIBLE TENEUR EN SUCRE



Nous avons évoqué le village des Martyrs en page 3, mais l'originalité de ce village reste la « Martinole » ce domaine biologique et médicinal qui produit à deux pas de chez nous des pommes de terre étonnantes ! De juillet à février des pommes de terre primeurs (juillet-15 août) et de consommation (septembre-février) sont produites sur ses terres. Leurs qualités gustatives exceptionnelles sont obtenues par une méthode culturale bio et médicinale spécifique et unique résultat de 18 ans de recherches avec le milieu médical, pharmaceutique et agronomique. Ces longues études ont permis à l'équipe de la Martinole d'obtenir une faible teneur en sucre qui permet aux diabétiques et aux personnes qui suivent un régime de pouvoir les consommer. Sur chaque caisse bois de 2,5 kg est mentionné le taux de sucre pour 100 gr mesurés lors du conditionnement ainsi que la date de péremption de la faible teneur en sucre. On peut visiter le domaine sur rendez-vous et on trouve ces pommes de terre exceptionnelles à Aussillon chez Ollé primeurs et à Mazamet-la Molière à la Vie Claire. Ce produit est labellisé AB agriculture biologique, Sud de France, signé Pays Cathare ! contact : 06.48.76.16.30.

COURRIERS DES LECTEURS

LA MINE ROUANET APRÈS NOUS AVOIR FAIT DÉCOUVRIR NOS PETITES CHAPELLES, NOUS EMMÈNE SUR LES JOLIES ROUTES FORESTIÈRES : « Entre Escoussats et la route de Fontbruno en passant par le Pas du t... Les Escudiés, les bassins de Roudille, et toutes les routes forestières de la Montagne Noire "les And-Place" "le travers des Ombres", "les Plambousts" "les Pruniers" "les Combanières", "le Bernarde" "le Plo del May", "l'Inspecteur Bon"... Vous en attendez pour voir les fameux arbres remarquables comme le Hêtre de St Jammes » près de la route de Lize à Arfons les Truyas entre Arfons et Saissac, les grands sapins à la prise d'Alzo et près de la Galaube oublier le Buisson de Cals de 600 ans.

MES M. A TOUJOURS VU LA MONTAGNE NOIRE : « Mes grands-parents et mes parents m'ont transmis à ce journal un lien social entre les habitants du bassin mazamétain. Il est comme une drogue. Ma mère comme mes enfants et moi sommes accros, j'ai été en la Montagne Noire et avec le passage à domicile, sans être près de "mes sous", je suis toutefois, un numéro par semaine sur mon confinement ! **NOTRE RÉPONSE :** Rassurez-vous, votre confinement sera prolongé d'autant de numéros. A manqué 10 numéros, vous recevrez le journal semaines supplémentaires ! Face aux problèmes économiques que nous partageons tous, liés aux problèmes techniques que nous rencontrons au journal auxquels s'ajoute la baisse des publicités et des annonces légales, l'unique parution chaque semaine est la solution pour ne pas vous priver de journal !

DÉLÉ LIONNET PENSE QUE NOTRE RÉDACTEUR EN CHEF N'AIME PAS SES COURRIERS : "Merci pour l'événement de C.Ferran et je comprends que mes titres futiles n'ont pas dû lui plaire !" **NOTRE RÉPONSE :** "J'ai bien reçu votre courrier et je l'ai diffusé dans le prochain numéro, car il y a toujours un décalage entre la réception des lettres et notre réponse... nous devons répondre à beaucoup de courrier, mais sachez que je suis, comme tous mes amis de la Rédaction, ravi de vous lire ! C.F. Noëlle continue ainsi : "Je n'ai pas toutes les personnes de l'équipe et je vous salue à chaque numéro dans ma villa 'Les Cigales' avec ces 3 cigales sur le mur face à la rue en face du balcon... J'ai envie de revoir Jacques et Nicole Julie, Martine, Marie-Emilie, Laurent Cabrol et sa maman très aimable (j'avais une bise à chaque rentrée quand on venait répéter pour les Chorales au château de Valtoire...) continuez, je vous envoie une bise à chacun et mes pensées réconfortantes !"

MICHEL COLLANGE A LIT CONFINÉ DANS SON JARDIN : "Je ne suis pas mal de temps, la réception de votre journal est pour moi et mon épouse un moment d'un bon divertissement en même temps une bonne source d'informations. Nous apprécions beaucoup les articles ainsi que leur humour. Nous ne pouvons que vous féliciter pour votre travail. En ces temps de confinement, il n'y a pas que les humains qui bénéficient de repos plus ou moins justifiés, les animaux profitent du calme relatif du jardin pour prendre le soleil. Nous préférons toutefois qu'ils



-ODETTE SALVAN EST ORIGINAIRE DE PUYLAURENS ET REÇOIT SA MONTAGNE NOIRE DANS L'HÉRAULT À LOUPIAN PRÈS DE L'ÉTANG DE THAU : "Puy-laurens-Loupian, nous voilà liés par votre journal. Je remercie une de vos charmantes collaboratrices Marie-Emilie qui m'a appris que ses grands-parents habitaient Loupian comme moi ! Merci à votre journal qui me donne des nouvelles du coin et que je reçois comme toujours malgré le confinement... Bon courage à tous et bonne continuation en attendant l'été et des jours meilleurs !"

- JACQUES RAGAZ NOTRE MAZAMÉTAIN 'DE CHINE' REÇOIT DÉSORMAIS NOTRE JOURNAL EN ESPAGNE ET NON PLUS CHEZ LUI A SHANGHAI : "Bravo et Merci de continuer à produire 'La Montagne Noire' !

J'ai lu avec peine que les tirs se vidaient... Si en plus de l'abonnement une 'subscription volontaire des Amis' était nécessaire, je serais le 1er à y souscrire ! Lorsque je suis arrivé de Chine en France le 24 janvier, je suis allé acheter une caisse de Corona et comptais venir vous l'offrir avec un gâteau. Le Virus a été plus rapide que moi ! Ce qui était de l'humour n'en était plus 8 jours plus tard tellement ce que nous vivons est grave ! Depuis je suis confiné en Espagne, c'est très bien évidemment, mais il me tarde de repartir et d'être à mon poste à Shanghai. Faites bien attention, le déconfinement même nécessaire est très dangereux ! **NOTRE RÉPONSE :** Merci Jacques pour votre aide. Côté finance : grâce à vous tous, tout va bien et nous tenons sans problème avec notre fonds de roulement. Effectivement les rentrées d'argent comme les publicités et annonces légales sont en baisse et ont même frôlé le 'zéro' par moment. Le fait que nous soyons bénévoles permet de réduire au maximum les frais de fonctionnement, tout devrait bien continuer !

- ROBERT PORTAL EST CONTENT DE NOUS ET SE FAIT AIDER DE GRANDS ÉCRIVAINS POUR LE DIRE À TOUTE NOTRE ÉQUIPE : "Félicitations et merci pour avoir le courage de nous apporter de bonnes informations, et tout ce qui peut nous écarter du poison des rumeurs et des mensonges. 'Avoir un sourire qui, on ne sait comment, diminue le poids de la chaîne énorme traînée en commun par tous les vivants, que voulez-vous que je vous dise, c'est divin' ? VICTOR HUGO. 'On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux' SAINT EXUPÉRY.

- JEAN-MARIE CASTAGNÉ NOUS RÉPOND AU SUJET DE NOTRE ARTICLE SUR LES 'DISPARITIONS MYSTÉRIEUSES DE CHATS' : "Il a été dit que certains laboratoires, créant des produits cosmétiques ou autres, kidnappaient chats et chiens pour des expériences. Mais il y a également des 'assassins de chats' dans les lotissements avec des jardins potagers. Certains propriétaires peu scrupuleux tendent des 'Collets' afin d'attraper et d'éliminer ces félins apprivoisés. Mon fils qui avait un magnifique chat a peut-être fait les frais de cette odieuse chasse. D'autre part, vous avez fait une erreur de frappe en parlant du panneau que j'avais vu sur la porte d'un habitant d'Aussillon village : 'EN AVRIL NE TE DÉCOUVRE PAS D'UN FIL', il fallait lire sur l'affichette 'EN AVRIL, NE TE DÉCONFINÉ PAS D'UN FIL', ce qui était plus d'actualité !"

- ANNETTE PAUTHE S'EST CONFINÉE AVEC LA MONTAGNE NOIRE : "Merci à toute votre équipe pour votre

NOTRE FEUILLETON
Le roman de Laurent CABROL

copyright © L'Archipel, 2004



Piper, Cessna, Jodel, Stamp, Grumann. Il faut dire que les pâtures entourent et jouxtent le petit aérodrome de Labruguière. Les moutons viennent même paître autour de la piste sans s'alarmer des petits coucous qui sillonnent l'endroit à très basse altitude. Les moutons des Solal ont grandi sous les ailes des avions de l'aéro-club et pas un agneau ne lèvera la tête à leur passage. Une indifférence parfois fatale quand une brebis s'aventure trop près de la piste. Tous les ans, une ou deux bêtes sont assommées ou tuées par les roues d'un appareil en phase d'atterrissage. Les Solal ne s'en préoccupent guère. Ils ont toujours été indemnisés. Et les cinq hectares de l'aérodrome sont une belle pâture gratuite. Pour Marcel aujourd'hui, c'est jour de fauchage. Pour lui, le seul intérêt des avions, c'est qu'ils indiquent la direction du vent. Facile. Ils se posent toujours face au vent dominant. C'est l'autan qui souffle. Le foin sera bon et abondant. Le printemps y est pour beaucoup. Doux, humide en son début, puis sec et chaud, il a favorisé la pousse. Et quand l'herbe est sèche comme aujourd'hui, grâce à l'autan, la fauche est un régal. Le tracteur tourne sans heurt, la lame glisse au ras du sol et elle attaque les tiges au pied dans un cliquetis sec mais régulier. L'herbe tressaute, se redresse, vibre, flagelle puis s'écroule à plat. Joliment. Marcel entame son septième tour de pré. La lame a perdu de son tranchant. Le moteur régule et compense les soubresauts de la faucheuse. Les taupinières sont nombreuses, l'attelage fatigue. Il va devoir changer la lame. Une pause bienvenue... Marcel s'arrête. Laisant là sa machine, il s'installe à l'ombre, dans l'herbe. Et une fois de plus, il sort de sa poche la lettre qu'il vient de recevoir. Une nouvelle convocation du juge. Un nouveau et pénible voyage en perspective. Pourquoi ? Marcel n'a pas cherché à le savoir. En vieux paysan avisé, il a compris qu'en matière de justice, mieux vaut ne pas trop poser de questions. De toute façon, personne ne vous donne les réponses... Août. Un grand soleil brille sur la Causse. Marcel pousse le troupeau plus qu'il ne le précède, tant la chaleur pèse sur la « compagnie ». Elle n'est guère obéissante, aujourd'hui. Les agneaux s'écartent vers les fougères jaunies au bord du chemin. Les brebis s'affolent et s'égarent en voulant récupérer leurs petits. Marcel gouverne. Mal. Le vieil homme est préoccupé par sa récente visite au juge Fontaine. Une visite faite en pleines vacances judiciaires — mais le magistrat ne s'accorde pratiquement pas de congé, c'est bien connu au palais. Quand Marcel y a pénétré, voilà trois jours maintenant, les lieux étaient déserts, ou presque, et il y régnait une fraîcheur de bon aloi. Soulagé d'échapper à la canicule, le berger a ôté sa casquette et s'est essuyé le front à l'aide d'un grand mouchoir à carreaux. Puis, à pas lents, il a repris le chemin du bureau de Charles Fontaine... La honte. La colère. Le ressentiment. Tels sont les sentiments qu'a ressentis l'homme de confiance des Solal quand le magistrat a commencé à lui parler. Pour être simple, Marcel n'en est pas moins intelligent. Il a vite compris que le juge le soupçonnait d'avoir trempé dans les meurtres. Alors il s'est fâché tout rouge. Et pour la première fois de sa vie, peut-être, il a prononcé un discours de plus de dix phrases d'affilée. Face à lui, Charles Fontaine écoutait, le visage fermé, comme à son habitude. Puis, quand il en a eu terminé, il a simplement dit, d'une voix glaciale — Vos protestations d'innocence paraissent sincères, monsieur Peyrard. Néanmoins, je vous prie de bien vouloir me dire où vous vous trouviez précisément les soirs de la Saint-Jean des années 1957, 1958 et 1960...
A suivre dans le prochain numéro...

